



DU 6 AU 12 OCTOBRE 2025

PROGRAMME

PRIX BAYEUX CALVADOS-NORMANDIE

DES CORRESPONDANTS DE GUERRE

RENCONTRES
DÉBATS
PROJECTIONS
EXPOSITIONS
SALON DU LIVRE

UN HOMMAGE
À LA LIBERTÉ
ET À LA
DÉMOCRATIE



ÉDITION 2025 | PROGRAMME



+ d'infos page	Toute la programmation de la semaine en un clin d'œil							
		LUNDI 6	MARDI 7	MERCREDI 8	JEUDI 9	VENDREDI 10	SAMEDI 11	DIMANCHE 12
	EXPOSITIONS							
4	Correspondants de guerre écrivains							jusqu'au 9 / 11
5	Soudan, la guerre sur les cendres de la révolution							jusqu'au 9 / 11
6	Nos chemins vers Damas							jusqu'au 9 / 11
7	Édouard Elias, Syrie année 0							jusqu'au 9 / 11
8	Goma, la bascule							jusqu'au 9 / 11
9	Julia Kouchetova, War Is Personal							jusqu'au 12 / 10
10	Gaza Project							jusqu'au 8 / 11
11	Alixandra Fazzina, Migrations à contre-courant au Yémen							jusqu'au 2 / 11
31	La sélection 2025							jusqu'au 12 / 10
★	SOIRÉES							
12	Cinéma : Le quatrième mur	★						
13	Cinéma : Put your soul on your hand and walk		★					
14	Médias sociaux et (més)information			★				
15	Inside Gaza				★			
16	Iran : 12 jours de guerre, mais 46 ans de conflit					★		
17	Soirée de remise des prix						★	
	PROJECTIONS							
18	Des trains dans la guerre							
19	Les fantômes de l'Ukraine							
20	Afghanistan : l'impossible voyage des femmes							
30	Élévation							
21	À 2000 mètres d'Andriivka							
22	Les Voix de l'Humanité							
22	The Stringer							
	AUTRES RENDEZ-VOUS							
23	Mémorial des reporters							
24	Table ronde Forbidden Stories							
24	Table ronde MSF							
25	Table ronde After war							
25	Table ronde Amnesty International							
26	Rendez-vous avec							
27-29	Salon du livre Forum médias							
30	Les Rencontres Nikon							
31	Prix du public							

PRIX BAYEUX CALVADOS-NORMANDIE

DES CORRESPONDANTS DE GUERRE 2025

Édito

Chaque année depuis 32 ans, ceux qui font et ceux qui s'intéressent à l'actualité internationale et aux nombreux conflits qui secouent notre planète se retrouvent à Bayeux.

L'espace d'une semaine, la première ville libérée de France accueille le monde du journalisme international engagé sur les théâtres de guerre, dans une démarche aussi lucide qu'indispensable : celle de témoigner pour comprendre, dénoncer et même réparer.

Les plus grandes signatures des plus grandes rédactions, les meilleurs photographes mais aussi les reporters débutants, tous témoins directs des conflits les plus importants comme les plus anonymes, appuient sur pause dans la capitale du Bessin. 350 professionnels se rassemblent pour apporter un regard éclairé sur les zones noires de la planète. Pour s'interroger également, expliquer leur mission au grand public, récompenser les meilleurs reportages mais aussi rendre hommage à leurs confrères emprisonnés, disparus ou tués. Cette année, le jury sera présidé par le grand reporter Jon Lee Anderson. Un regard américain très attendu au vu du contexte international récent.

Au menu de ce rendez-vous pas comme les autres : deux soirées cinéma, une sur l'information à l'heure des algorithmes, deux soirées-débats, une soirée de remise de prix, huit expositions inédites dont une extérieure, des projections de documentaires, de films, un salon du livre, des émissions de radio en public, des tables rondes, des rencontres privilégiées avec des reporters et le traditionnel dévoilement d'une stèle au Mémorial des reporters...

Le Prix Bayeux est plus qu'un hommage : c'est un rendez-vous citoyen avec la vérité du monde, celle que les reporters de terrain, souvent au péril de leur vie, s'emploient à documenter. Dans une époque où les récits s'entrechoquent, où la désinformation circule plus vite que la nuance, ce prix constitue un acte fort de soutien à une presse rigoureuse et courageuse et un outil incomparable d'éveil et d'éducation à l'information dédié à ceux qui découvrent le monde et tentent, avec nous, de mieux le comprendre. Pour cette édition 2025, marquée par de nombreux conflits et tensions géopolitiques persistantes, nous réaffirmons avec force notre engagement commun - Région Normandie, Département du Calvados et Ville de Bayeux - à faire vivre ce moment unique de réflexion, d'éducation et de dialogue.

Merci et bravo aux journalistes, photographes, réalisateurs, enseignants, équipe organisatrice, bénévoles, partenaires et publics, jeunes comme adultes qui œuvrent à la réussite de cet événement et permettent de porter haut en Normandie les valeurs d'humanisme, de liberté et de paix.

Patrick GOMONT
Maire de Bayeux
Vice-président de la
Région Normandie

Jean-Léonce DUPONT
Président du Département
du Calvados

Hervé MORIN
Président de la
Région Normandie

DU 6 OCTOBRE AU 9 NOVEMBRE

Exposition

► **Hôtel du Doyen**

Rue Lambert-Leforestier

**Ouvert tous les jours
du 6 au 12 octobre**

De 10 h à 12 h 30 et
de 14 h à 18 h

**Ouvert du mercredi au
dimanche du 13 octobre au
9 novembre de 14 h à 19 h**

**Ouvertures exceptionnelles
vendredi 10 octobre
jusqu'à 19 h
samedi 11 octobre
de 10 h à 18 h
(journée continue)**

Entrée libre

Correspondants de guerre écrivains

Commissaire d'exposition : Karen Lajon

Scénographie : Laurent Hochberg

► La guerre est la quintessence de tout, le matériau littéraire absolu. À quel moment, l'article de presse ne suffit plus ? À quel moment, le correspondant de guerre éprouve le besoin d'écrire autrement ? À travers articles, récits, romans et interviews, cette exposition explore le lien du correspondant de guerre avec l'écriture. Certains ont utilisé la fiction pour tenter de se soigner, d'autres de militer, de dénoncer ou de résister. D'autres encore ont préféré brouiller les pistes du réel et de l'imaginaire au point d'inventer de nouvelles narrations comme Ryszard

Kapuściński. L'indicible a été transcendé. Il faut lire et écouter la voix de Jean Hatzfeld à travers l'obscurité rwandaise. Avec Vassili Grossman, la guerre n'a pas été seulement un sujet, mais le point de départ d'une œuvre littéraire d'exception. Mais du terrain au livre, tous ont eu en ligne de mire le même objectif : la conquête de leur liberté d'auteur et dire leur vérité.



© Laurent Hochberg



DU 6 OCTOBRE AU 9 NOVEMBRE

Exposition

Soudan, la guerre sur les cendres de la révolution

Commissaire d'exposition : Elliott Brachet

Quatre ans après la révolution pacifique qui, en 2019, avait mené à la chute du dictateur Omar Al-Bachir et entrouvert une fenêtre d'espoir pour le pays, le Soudan a implosé. Depuis le 15 avril 2023, le pays se déchire et s'enfonce dans une guerre totale. Les combats entre l'armée régulière et la milice des Forces de soutien rapide ont déjà fait plus de 150 000 morts, déplacé un tiers des 44 millions de Soudanais et plongé le pays dans la plus grave crise humanitaire au monde, avec près de la moitié de la population au bord de la famine.

Débuté à Khartoum, le conflit se métastase à toutes les régions et les communautés du pays, renforcé par les discours de haine ethnique, l'afflux de mercenaires étrangers et d'armements sophistiqués, sur fond de compétition géopolitique et d'ingérences régionales. Au "nouveau Soudan", pluriel, démocratique, prôné par des millions de manifestants, les deux généraux putschistes - qui se sont emparés du pouvoir en 2021 mettant fin à la transition démocratique - ont préféré la guerre, plantant le dernier clou dans le cercueil de la révolution. À mesure que le conflit s'enlise, la société se polarise. Les voix révolutionnaires et pacifiques sont assourdies par les balles et souvent forcées à l'exil. A travers les regards croisés d'artistes et de photographes Soudanais et internationaux, cette exposition revient sur la soudaine déflagration du Soudan et la bascule de l'euphorie à la dévastation.

Photographies de Ammar Yassir, Duha Mohammed, Mosab Abushama, Hafsa Boraie, Faiz Abubakr, Israa Al-Rayah, Saad El-Tinay, Abdulmonam Eassa, Arthur Larie et Sara Creta.

Avec le projet "Janja-cite : The Sun Saw It All" de Khalid Shatta, Ibrahim Ahmed, Sannad Shreef, Hozeifa El-Siddig, Abdelaziz Bakr et Roaa Ismail.

► Bâtiment

Place de la Liberté

Ouvert tous les jours

du 6 au 12 octobre
De 10 h à 12 h 30 et
de 14 h à 18 h

**Ouvert du mercredi au
dimanche du 13 octobre
au 9 novembre** de 10 h à 18 h

Ouvertures exceptionnelles vendredi 10 octobre

jusqu'à 19 h et **samedi
11 octobre** de 10 h à 18 h
(journée continue)

Entrée libre



© Mosab Abu Shama

DU 7 OCTOBRE AU 9 NOVEMBRE

Exposition

► Espace d'art actuel
Le Radar

24, rue des Cuisiniers

**Ouvert du mercredi
au dimanche**

de 14 h 30 à 18 h 30, **le samedi**
de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h

**Ouvertures exceptionnelles
mardi 7 octobre**

de 14 h 30 à 18 h 30

et samedi 11 octobre

de 10 h à 12 h et de 13 h à 17 h

Entrée libre

Nos chemins vers Damas

Commissaires d'exposition : Abdulmonam Eassa et Ghaith Abdul Ahad

► Il suffit de quelques mots exprimant votre opinion à côté de votre peinture ou de votre photographie pour être traqué, exilé, menacé de mort ou, au mieux, interdit d'exercer votre métier. Pendant plus de cinq décennies, toute idée contraire à l'idéologie du régime al-Assad était interdite ; ce système était fondé sur la tyrannie, la dictature, la violence, la torture et la corruption.

Dès les premiers instants de la révolution syrienne en 2011, les Syriens ont choisi d'exprimer leurs rêves et leurs revendications de multiples façons, notamment à travers la photographie et les arts visuels. Au fil des années de guerre, cela a donné naissance à un environnement unique pour la documentation, le reportage et l'expression, mais cela a coûté la vie à des dizaines de photographes et d'activistes et contraint des centaines d'autres à l'exil.

Le 8 décembre 2024, le régime d'Assad est tombé et les portes de la Syrie se sont à nouveau ouvertes aux journalistes et photographes étrangers, ainsi qu'aux Syriens qui vivaient à l'étranger depuis des décennies.

Cette exposition rassemble le travail de photographes et d'artistes visuels syriens, aujourd'hui en mesure de créer à nouveau dans leur pays natal. Ils y apportent les histoires, les images et les visions longtemps réduites au silence par cinquante-quatre ans de tyrannie.

Photographies de Ammar Albiek, Albaraa Haddad, Anas Alkharboutli, Fouad Hallak, Hussien Haddad, Guevara Namer, Alaa Hassan, Sameer Al-Doumy, Mosab Al-Nomire, Anas Ali, Ali Haj Suleiman, Mohamad Daboul, Omar Haj Kadour, Ghaith Alsayed

Cette exposition
est réalisée en
partenariat avec





DU 6 OCTOBRE AU 9 NOVEMBRE

Édouard Elias

Syrie année 0

Après plus de dix ans de guerre, la Syrie entre en 2025 dans une période de transition incertaine. Le régime de Bachar al-Assad s'est effondré, laissant derrière lui un pays exsangue : plus de 580 000 morts, 100 000 disparus et 13 millions de déplacés ou réfugiés. Le régime a mené une guerre totale contre sa propre population, s'appuyant sur un appareil sécuritaire tentaculaire : arrestations de masse, torture systématique, disparition forcée, bombardements aériens sur les zones civiles. Des quartiers entiers de villes comme Alep, Homs, Deraa ou Yarmouk ont été rasés par l'artillerie et les frappes aériennes. Les centres de détention (Saïdnaya, Tadmor, Mezzeh) et les différentes branches des services de renseignement ont été les instruments d'un contrôle fondé sur la peur, le silence et l'effacement. En parallèle, l'État islamique a imposé une autre forme de terreur sur certaines régions, fondée sur la violence spectaculaire, les exécutions publiques et la destruction du patrimoine. À Palmyre, les temples antiques et les colonnes du théâtre romain ont été dynamités, dans une tentative de raser les traces de toute mémoire non conforme à leur idéologie. Ces deux systèmes, dans des formes différentes, ont imposé le silence : par la répression, la peur, la disparition ou la destruction. Ce travail documentaire en noir et blanc suit les traces de ce silence dans les paysages encore debout : prisons abandonnées, cellules vides, quartiers en ruines, rues désertées. À travers ces vestiges, c'est l'image d'un monde effondré qui se dessine, où l'on passe sans transition des ruines de l'Antiquité à celles du présent. Ce qui surgit n'est pas seulement l'histoire d'une guerre, mais celle de la disparition brutale d'une civilisation prise en étau entre deux formes de totalitarisme.



© Édouard Elias

► En extérieur dans la ville de Bayeux

Le parcours de cette exposition est détaillé dans un document disponible à l'office de tourisme et sur prixbayeux.org

Sur l'axe routier reliant Homs à Hama, une statue monumentale de Hafez el-Assad, érigée à la fin des années 1990, mise à bas par les rebelles syriens lors de leur offensive vers le sud, décembre 2014.

Cette exposition
est réalisée avec
le soutien de



DU 6 OCTOBRE AU 9 NOVEMBRE

Exposition

► Musée d'Art
et d'Histoire Baron
Gérard (MAHB)

37, rue du Bienvenu

Ouvert tous les jours
de 10 h à 12 h 30
et de 14 h à 18 h

Entrée libre

Goma, la bascule

► Fin janvier 2025, au terme d'une offensive éclair, Goma, la capitale du Nord Kivu, à l'est de la République démocratique du Congo (RDC), tombe aux mains du groupe armé M23. Créé en 2012 par des officiers rebelles appartenant aux Forces armées gouvernementales (FARDC), le M23 bénéficie du soutien du Rwanda. C'est l'un des derniers soubresauts d'un conflit qui trouve ses racines 30 ans plus tôt, dans le génocide des Tutsi de 1994.

La prise de la ville est précédée par de violents affrontements entre M23 et FARDC durant cinq jours. Le nombre de victimes civiles - hommes, femmes, enfants - fait toujours l'objet d'une controverse. Les hôpitaux et les morgues sont rapidement débordés. Plus de 650 000 personnes déplacées par des années de conflit dans la région vivent alors dans des camps autour de Goma. Prises au piège des combats, elles tentent de fuir à de multiples reprises, sans savoir où aller.

Goma est désormais une ville gouvernée par l'Alliance Fleuve Congo/M23, qui y a mis en place une administration parallèle. L'insécurité touche la plupart des quartiers et les violences sexuelles restent omniprésentes.

L'exposition *Goma, la bascule* produite par Médecins Sans Frontières propose des regards croisés de photographes qui ont documenté les quelques jours durant lesquels le destin de Goma, ville de plus d'un million d'habitants, a basculé, ainsi que le quotidien des Congolais et Congolaises qui y vivent toujours, coupés du reste de la RDC.



© Alexis Huguet / AFP

Photographes :

Philémon Barbier, Daniel Buuma,
Alexis Huguet / AFP, Hugh Kinsella
Cunningham, Michel Lunanga, Jospin
Mwisha, Moses Sawasawa

Cette exposition
est réalisée en
partenariat avec





DU 6 AU 12 OCTOBRE

Julia Kochetova

War Is Personal

» War Is Personal est une expérience multimédia sur la guerre russo-ukrainienne, créée et vécue par la photojournaliste et réalisatrice de documentaires ukrainienne Julia Kochetova. La photographie documentaire est mêlée à de la poésie, de la musique électronique, des croquis et de véritables objets de guerre, afin de faire voir, entendre, toucher et ressentir la guerre.

"En tant qu'Ukrainienne, je n'ai jamais choisi la guerre. Je fais partie d'une génération marquée par la guerre et la révolution. Je suis témoin de la guerre russo-ukrainienne depuis plus de 10 ans maintenant, avec quelques pauses, et j'ai terriblement peur du silence. En temps de guerre, le silence est annonciateur de mauvaises nouvelles. Le silence sur ma guerre signifie l'absence d'informations sur l'Ukraine. C'est lorsque des vies humaines sont transformées en cartes, en infographies, en chiffres, qu'il devient alors trop facile de perdre de vue l'être humain.

Les guerres se ressemblent douloureusement. L'image globale efface souvent l'individu. Une prise de vue par drone peut être puissante pour montrer l'ampleur des destructions, mais qu'en est-il des êtres humains ? Les gens ne se souviennent pas des chiffres. Les gens se souviennent des personnes. Les gens ne se souviennent pas des tranchées, ils se souviennent des personnes qui s'y trouvaient. Je voulais donner un nom et un visage à cette guerre. Parce que c'est aussi la mienne. "

Julia Kochetova

» **Galerie Medusa**

5, place aux Pommes

Ouvert tous les jours

de 10 h à 12 h 30

et de 14 h à 18 h

Entrée libre



© Julia Kochetova

DU 6 OCTOBRE AU 8 NOVEMBRE

Forbidden Stories

» Espace Culturel
E. Leclerc

Boulevard du 6 juin

Ouvert du lundi au samedi
de 9 h à 20 h

Entrée libre

Gaza Project

» Depuis le 7 octobre 2023, plus de 200 journalistes et travailleurs des médias ont été tués à Gaza - faisant de ce conflit le plus meurtrier pour la presse depuis des décennies.

Forbidden Stories, un réseau international de journalistes d'investigation basé à Paris, s'est allié à plus de 50 reporters issus de 13 rédactions à travers le monde pour mener une enquête collaborative sur le ciblage des reporters à Gaza, les arrestations et menaces subies par les journalistes en Cisjordanie, ainsi que la destruction d'infrastructures médiatiques, comme les bureaux de l'AFP, anéantis dans la tour Hajji.

En combinant témoignages, travail de terrain, techniques d'enquête en open source (OSINT) et photogrammétrie, le Gaza Project met au jour une série accablante de preuves remettant en cause les dénégations du gouvernement israélien, et questionne le respect du droit international humanitaire dans un conflit où l'information elle-même est devenue une cible. Cette exposition ouvre les coulisses de cette enquête.

Tuer le messager ne tuera pas le message.



© Mădăry Da Fonseca



DU 7 OCTOBRE AU 2 NOVEMBRE

Alixandra Fazzina

Migrations à contre-courant au Yémen

Entre l'océan Indien et la mer Rouge, la zone qui sépare la Corne de l'Afrique de la péninsule arabique reflète ce qui se passe aujourd'hui dans le monde entier en matière de déplacements humains. Aucun autre endroit sur terre n'a connu autant de cycles de conflits, forçant tant de personnes à des déplacements successifs dans un espace aussi restreint.

Des migrants et des réfugiés empruntent des routes de plus en plus dangereuses. Ils passent d'un pays à l'autre, d'un continent à l'autre, souvent d'une zone de guerre à une autre. Leurs trajets traversent l'Éthiopie, la Somalie, Djibouti, le Yémen et l'Arabie saoudite. Les traversées du golfe d'Aden sont devenues très chaotiques. Beaucoup de jeunes hommes et femmes, fuyant la guerre, la pauvreté ou les effets du changement climatique, sont attirés par les promesses d'un avenir meilleur ailleurs. Ces promesses, souvent faites par un passeur presque légendaire, alimentent un trafic de personnes organisé à grande échelle. On appelle ce phénomène le tahriib. Ceux qui s'y lancent entrent dans un monde où la vie humaine est souvent négligée. C'est une traversée très risquée où les chances de s'en sortir sont très faibles. Voyageant dans ce monde dangereux et clandestin, l'exposition suit la quête involontaire d'un passeur allégorique, qui pourrait exister... ou non. Mêlant photographies intimes et textes, l'œuvre évoque la façon dont le destin et les histoires personnelles des "thariib" sont symptomatiques à la fois de rêves et de conflits interminables. Recadrant les récits traditionnels sur les réfugiés, la photographe s'attache à remettre en question l'origine réelle des craintes liées à la migration.



© Alixandra Fazzina

Les 7 lieux

1, boulevard Fabian Ware

Ouvert mardi, jeudi, vendredi de 13 h à 18 h 30,
mercredi, samedi de 10 h à 18 h 30,
dimanche de 14 h à 18 h

Entrée libre

Rencontre avec Alixandra Fazzina samedi 11 octobre à 15 h 30 au sein de son exposition

LUNDI 6 OCTOBRE

Projection cinéma

20 h 30

► **Cinéma Le Méliès**

12, rue Genas Duhomme

Tarif unique : **7,50 €**

Durée : **1 h 56**

Le quatrième mur

Un film de David Oelhoffen

► **Liban, 1982. Pour respecter la promesse faite à un vieil ami, Georges se rend à Beyrouth pour un projet aussi utopique que risqué :** mettre en scène Antigone afin de voler un moment de paix au cœur d'un conflit fratricide. Les personnages seront interprétés par des acteurs venant des différents camps politiques et religieux. Perdu dans une ville et un conflit qu'il ne connaît pas, Georges est guidé par Marwan. Mais la reprise des combats remet bientôt tout en question, et Georges, qui tombe amoureux d'Imane, va devoir faire face à la réalité de la guerre.



La projection sera suivie d'un échange avec David Oelhoffen, réalisateur

MARDI 7 OCTOBRE

Projection cinéma

Put your soul on your hand and walk

20 h 30

Un film de Sepideh Farsi

» Cinéma Le Méliès

12, rue Genas Duhomme

Tarif unique : 7,50 €

Durée : 1 h 50



© DR

» **"Put your soul on your hand and walk est ma réponse en tant que cinéaste, aux massacres en cours des Palestiniens. Un miracle a eu lieu lorsque j'ai rencontré Fatma Hassona. Elle est devenue mes yeux à Gaza, où elle résistait en documentant la guerre, et moi, je suis devenue un lien entre elle et le reste du monde, depuis sa "prison de Gaza" comme elle le disait. Nous avons maintenu cette ligne de vie pendant presque un an. Les bouts de pixels et de sons que l'on a échangés sont devenus le film que vous voyez. L'assassinat de Fatma le 16 avril 2025 suite à une attaque israélienne sur sa maison en change à jamais le sens."**

Sepideh Farsi

Sepideh Farsi sera présente au salon du livre (voir pages 28-29) pour présenter le livre de photos de Fatma Hassona.

La projection sera suivie d'un échange avec Sepideh Farsi, réalisatrice

MERCREDI 8 OCTOBRE

Soirée

20 h 30

► Halle ô Grains
66, rue Saint-Jean

Ouverture des portes à 20 h

Entrée libre

Médias sociaux et (més)information

► La menace des algorithmes sur l'information n'a jamais été aussi puissante. Le journalisme doit désormais se battre contre un ennemi hybride, permanent et puissant, celui de la désinformation et de la mésinformation. Peut-on encore s'informer sur les médias sociaux ? Comment se fier, comment savoir, comment lutter ? L'information, surtout celle émanant du terrain, du reportage, doit faire face aujourd'hui à des armées ennemies, celles

des "fake news" utilisées à des fins commerciales ou militaires. Depuis le début de l'invasion de l'Ukraine par la Russie, le Kremlin utilise massivement les outils de l'IA pour faire passer son "récit". Dans la campagne électorale américaine, le rôle de X, anciennement Twitter, a été massif, et piloté directement par Elon Musk pour aider Donald Trump à se faire réélire. On peut distinguer trois types de menace sur lesquelles nous reviendrons :

► la désinformation ou mésinformation, qui ont toujours existé

► les algorithmes, qui la répandent et l'amplifient, parfois délibérément, à des fins de propagande, mais aussi commerciales ou tout simplement de façon mécanique, et qui contribuent à créer des bulles et des silos

► l'IA générative, qui permet de fabriquer la désinformation à une échelle et à une vitesse inédite, mais aussi juste de brouiller toute distinction entre le vrai et le faux au point de se polluer elle-même

Pour tenter d'y voir plus clair, mais aussi pour mieux connaître les outils et les menaces, nous vous proposons une soirée d'échanges autour d'Elsa Guiol, documentariste et rédactrice en chef de la série "La fabrique du mensonge", David Colon, historien et professeur à Sciences Po, spécialiste de la propagande, et Adrien Jaulmes, grand reporter et correspondant du *Figaro* aux États-Unis. La soirée sera animée par Lucas Menget.



© DR

LES RENCONTRES



Trois soirées pour mieux comprendre l'actualité internationale à travers Les Rencontres du Prix Bayeux Calvados-Normandie. Retrouvez les captations de ces soirées sur prixbayeux.org • Avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles.

JEUDI 9 OCTOBRE

Soirée projection

Inside Gaza

21 h

Un film d'Hélène Lam Trong

► **Inside Gaza** invite à réfléchir à la nécessité du journalisme sur le terrain au milieu d'attaques croissantes contre la liberté des médias.

La guerre qui ravage la bande de Gaza a placé les journalistes de l'AFP dans une situation complexe : piégés dans une zone où le reste de la presse internationale s'est vu refuser le libre accès, ils étaient eux-mêmes devenus une cible. De nombreuses images nous sont parvenues de Gaza depuis le début de la guerre mais les conditions dans lesquelles elles ont été réalisées sont pour la plupart inconnues. En s'appuyant sur les centaines d'heures de rushes, de photos, d'articles qu'ils ont produits pendant leur enfermement à Gaza, Mai Yaghi, Adel El-Zaanoun, Mohammed Abed et Mahmud Hams racontent l'incrédulité face à l'escalade, l'omniprésence des morts et des blessés, la fuite, la survie, le sentiment d'impuissance.



© Mahmud Hams / AFP

C'est le récit d'un métier autrefois protégé et respecté, qui est désormais attaqué par la propagande et les fausses informations de tous les côtés, remettant en question l'essence-même du journalisme de guerre.

**AVANT-
PREMIÈRE**

► **Pavillon**

Place Gauquelin Despallières

Ouverture des portes à 20 h

Entrée libre

La projection sera suivie
d'un échange animé par
Julie Dungalhoeff avec
l'équipe du film et
Thibaut Bruttin (RSF)

En partenariat avec

arte

VENDREDI 10 OCTOBRE

Soirée grands reporters - SCAM

21 h

► Pavillon

Place Gauquelin Despallières

Ouverture des portes à 20 h

Entrée libre

Iran : 12 jours de guerre, mais 46 ans de conflit

► Les opérations *Rising Lion*, *Promesse Honnête 3* et *Marteau de Minuit*, ont caractérisé ce que les historiens appellent déjà aujourd'hui *La guerre des douze jours* (13-24 juin 2025) entre Israël, les États-Unis et l'Iran. Cette guerre éclair qui a tué plus d'un millier de civils a été scrutée heure par heure par toute la presse internationale. On a cru à un embrasement mondial du conflit. Et puis elle s'est arrêtée aussi soudainement qu'elle avait commencé, sans pour autant

taire les peurs et les angoisses autour de l'Iran. Ce climat de tension nait en 1979 alors que la révolution islamique installe l'Ayatollah Khomeini au pouvoir en Iran : hostile à Israël, proche du Hezbollah libanais, pays pivot de la stabilité du Moyen-Orient, - guerre contre l'Irak, engagement au Yémen et Syrie - et une animosité profonde à l'égard des États-Unis. Côté américain, la diplomatie avec Téhéran se calque sur les castings de la Maison Blanche. Avec Donald Trump, c'est le message de fermeté qui prévaut.

Sur le plan intérieur, le régime n'entend pas appliquer la moindre réforme économique en

dépît de l'embargo sévère qui frappe le pays, encore moins toucher aux lois sociétales comme celle qui rend obligatoire le port du voile, et réprime par le sang toute contestation. Les manifestations successives ne renversent pas le pouvoir et les Gardiens de la Révolution ne parviennent pas, pour autant à étouffer ces mouvements.

Et maintenant ? comment regarder l'Iran ? 12 jours de guerre mais 46 ans de conflit, une soirée à vivre avec les grands reporters qui ont couvert et couvrent encore ce pays.



© Alta Kenare / AFP

Une soirée préparée
et animée par Eric Valmir
avec de nombreux
témoins

Cette soirée est réalisée
grâce au soutien de la SCAM

Scam*

SAMEDI 11 OCTOBRE

18 h 30

Soirée de remise des prix

» Cette soirée, présentée par Nicolas Poincaré, sera l'occasion de faire le point sur l'actualité de l'année écoulée. Elle sera ponctuée de sujets inédits spécialement réalisés pour ce rendez-vous. Le public découvrira également les reportages lauréats, en présence du jury et de très nombreux journalistes.

LES TROPHÉES ATTRIBUÉS PAR LE JURY INTERNATIONAL

- 📖 **PRESSE ÉCRITE** : Prix du Département du Calvados
- 📺 **TÉLÉVISION** : Prix Amnesty International
- 📷 **PHOTO** : Prix Nikon
- 📻 **RADIO** : Prix du Comité du Débarquement
- 📺 **TÉLÉVISION GRAND FORMAT** : Prix Mémorial de Caen
- 📺 **JEUNE REPORTER** : Prix Crédit Agricole Normandie
- 📺 **IMAGE VIDÉO** : Prix Arte, France Médias Monde, France Télévisions

TROIS PRIX SPÉCIAUX

- 📖 **PRIX OUEST-FRANCE - JEAN MARIN** (presse écrite)
- 📷 **PRIX DU PUBLIC** (photo) parrainé par Isigny Sainte-Mère & Groupe Nutriset
- 📺 **PRIX RÉGION NORMANDIE DES LYCÉENS ET DES APPRENTIS** (télévision)

Président du jury

Jon Lee Anderson



» L'Américain Jon Lee Anderson, correspondant de guerre de renommée internationale, auteur du best-seller *Che Guevara*, présidera les travaux du jury. Il collabore pour *The New Yorker* depuis 1998.

» Pavillon

Place Gauquelin Despallières

Ouverture des portes à 17 h



sur la page du Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre

Cette soirée sera disponible en direct en streaming sur **prixbayeux.org** et **calvados.fr**

Réservation obligatoire dans la limite des places disponibles

Scannez ce QR code



ou rendez-vous sur **prixbayeux.org**

MERCREDI 8 OCTOBRE

16 h 30

Des trains dans la guerre

► Halle ô Grains

66, rue Saint-Jean

Durée : 1 h 04

Entrée libre

Un film d'Emmanuel Carrère et Lucas Menget

► Notre film est un voyage. Le chemin de fer ukrainien est le 6^e réseau de voyageurs au monde. Les trains n'ont jamais cessé de rouler depuis le 24 février 2022, et parviennent à transporter les Ukrainiens en sécurité. Seule une gare de voyageurs a été bombardée depuis le début de la guerre. Derrière les vitres des trains qui traversent l'Ukraine, la guerre. En chaque voyageur à bord de ces trains, la guerre aussi, la peur, les doutes, et une détermination sans faille. Nous sommes montés avec eux dans ces trains,

nous les avons filmés et écoutés : ils s'appellent Artiom, Olga, Lena, Sammy, Edik, Alyona ou encore Andriy, nom de guerre "Pitbull".

Nous avons rencontré des familles qui fuient les zones de combat avec quelques bagages à peine, des épouses qui vont retrouver pour une journée leur mari devenu soldat, des hommes qui rallient les lignes de front ou en reviennent blessés dans leur âme et dans leur chair. Toutes et tous racontent leur guerre, leurs espoirs, ceux qui croient encore à la paix et ceux qui n'y croient plus...



La projection sera suivie d'un échange avec
Emmanuel Carrère, Lucas Menget et Guilaine Chenu

JEUDI 9 OCTOBRE

14 h 15

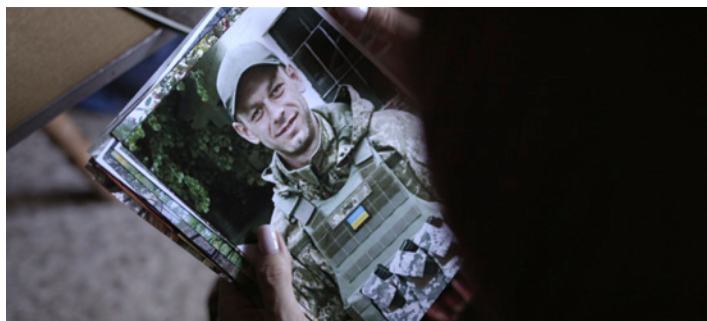
Les fantômes de l'Ukraine

AVANT-
PREMIÈRE

Un documentaire d'Anne Poiret, une production SQUAWK & AFTER WAR, FRANCE TÉLÉVISIONS

Les disparus sont un angle mort de la guerre en Ukraine, une douleur passée sous les radars médiatiques. Ces civils capturés par la Russie dans les territoires occupés, ces soldats engloutis dans l'enfer des combats, hantent pourtant, à l'arrière du front, toute la société ukrainienne et des femmes, par dizaines de milliers, cherchent un compagnon, un fils, une sœur.

Pendant deux ans, le documentaire a suivi le combat de trois d'entre elles. Les maris de Ludmilla et de Ludeszka ont disparu sur le front en 2023, celui de Tetyana, un simple agriculteur de la région de Kherson, a été enlevé durant les premiers mois de l'occupation. Où sont-ils ? Écartelées entre l'espoir de les retrouver et l'angoisse d'un deuil impossible, elles assiègent les administrations, les morgues et les ONG, scrollent Internet à la recherche d'informations, et attendent dans l'angoisse chaque nouvel échange de prisonniers qui pourrait ramener leur homme. Avec l'explosion de leur nombre - **73 000 au printemps 2025** - l'Ukraine a fait le choix de ne pas attendre la fin de la guerre pour les localiser, faire revenir ses prisonniers et échanger les morts avec l'ennemi. Mais pour toutes ces femmes, comment continuer à vivre parmi tous ces fantômes ?



© DR

» Halle ô Grains

66, rue Saint-Jean

Durée : 52 min

Entrée libre

La projection sera suivie d'un échange avec Anne Poiret, réalisatrice

VENDREDI 10 OCTOBRE

15 h 45

**AVANT-
PREMIÈRE**

► **Halle ô Grains**

66, rue Saint-Jean

Durée : 25 min

Entrée libre

Afghanistan : l'impossible voyage des femmes

Un film de Marine Courtade et Mortaza Behboudi
Arte Reportage, production Kraken Films

► Depuis le retour au pouvoir des talibans en 2021, les femmes voient leurs libertés sans cesse se réduire. Elles sont comme emmurées. Au point de n'avoir comme souhait que le départ vers un autre pays ou parfois le suicide.

Mais même lorsque leur rêve d'exil est fort, le voyage vers un ailleurs semble impossible.



© Arte

Ambassades occidentales fermées à Kaboul, obligation d'être chaperonné par un homme de la famille pour voyager dans le pays, nécessité d'avoir suffisamment d'argent pour s'installer ailleurs et attendre des visas qui mettent des mois à arriver, universités qui posent des conditions pas toujours évidentes... Les espoirs de ces femmes sont souvent brisés. Et leurs conditions de vie en Afghanistan restent effroyables. Ce reportage, de Marine Courtade et Mortaza Behboudi, a été tourné entre la France et

l'Afghanistan, entre celles - très rares - qui ont réussi et celles qui s'accrochent à l'idée de partir. Aujourd'hui, il est très difficile d'obtenir un visa presse, les talibans les distribuent au compte-goutte. Marine Courtade s'est donc rendue sur place avec un visa touriste et elle a filmé chaque image de manière clandestine, à l'aide d'un téléphone portable. C'est ainsi qu'elle a pu rencontrer Marwa, Shakiba et Hanifa et les suivre dans les démarches qu'elles tentent d'entreprendre pour continuer d'y croire.

La projection sera suivie d'un échange avec
Marine Courtade et Mortaza Behboudi

Projection de documentaires

Cette journée de projections de documentaires est organisée avec le soutien de



DIMANCHE 12 OCTOBRE

À 2000 mètres d'Andriivka

10 h

Un film de Mstyslav Chernov

➤ Réalisé par l'équipe oscarisée de *20 jours à Marioupol*, *À 2000 mètres d'Andriivka* documente les ravages de la guerre entre la Russie et l'Ukraine d'un point de vue personnel et dévastateur. Après son récit historique sur le bilan humain à Marioupol, Mstyslav Chernov tourne son objectif vers les soldats ukrainiens : qui ils sont, d'où ils viennent et les décisions impossibles auxquelles ils sont confrontés dans les tranchées alors qu'ils se battent pour chaque centimètre carré de leur terre.



© Mstyslav Chernov / AP

Au milieu d'une contre-offensive qui échoue en 2023, Mstyslav Chernov et son collègue d'Associated Press Alex Babenko suivent une brigade ukrainienne qui se bat dans une forêt hautement fortifiée sur environ un kilomètre et demi dans le but de libérer le village d'Andriivka occupé par les Russes. Mêlant des images originales, des vidéos intensives filmées par des caméras corporelles de l'armée ukrainienne et des moments de réflexion poignants, *À 2000 mètres d'Andriivka* révèle avec une intimité troublante que plus les soldats avancent dans leur patrie détruite, plus ils se rendent compte que, pour eux, cette guerre pourrait bien ne jamais finir.

**AVANT-
PREMIÈRE**

➤ Pavillon

Place Gauquelin Despallières

Durée : 1 h 46

Entrée libre

La projection sera suivie
d'un échange avec
Mstyslav Chernov, réalisateur

Projection de documentaires

DIMANCHE 12 OCTOBRE

14 h 30

AVANT-
PREMIÈRE

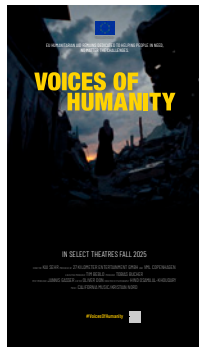
Les Voix de l'Humanité

» Pavillon

Place Gauquelin Despallières

Durée : 15 min

Entrée libre



» **Les Voix de l'Humanité** offre un rare aperçu du quotidien de trois travailleurs humanitaires. À Gaza, une conseillère psychosociale soutient des civils déplacés tout en vivant sous blocus. En Ukraine, une responsable de programme de l'Union Européenne contribue à rétablir l'accès aux soins de santé et à l'éducation au cœur du chaos de la guerre. En Ouganda, un responsable de l'éducation s'efforce d'apporter espoir et structure aux enfants réfugiés soudanais. À travers leurs luttes personnelles et leurs actions au service des autres, le film met en lumière l'héroïsme discret de l'aide humanitaire de l'Union Européenne, ainsi que le pouvoir durable du lien humain en temps de crise.

DIMANCHE 12 OCTOBRE

15 h

AVANT-
PREMIÈRE

The Stringer

» Pavillon

Place Gauquelin Despallières

Durée : 1 h 40

Entrée libre

» **Un ancien rédacteur photo à Saïgon brise le silence sur un secret gardé pendant 52 ans, déclenchant une enquête haletante de deux ans sur l'un des clichés les plus célèbres de la guerre du Vietnam** : La terreur de la guerre, plus connue sous le nom de Napalm Girl. Le célèbre photographe de guerre Gary Knight et les journalistes Fiona Turner, Terri Lichstein et Lê Vân remontent la piste d'un mystérieux "pigiste" qui affirme être le véritable auteur de la photo.



Le documentaire de Bao Nguyen suit un parcours acharné à la recherche de la vérité historique, la justice raciale et l'éthique journalistique. Une plongée captivante dans les zones d'ombre de l'Histoire, et un hommage aux photographes vietnamiens longtemps ignorés.

La projection sera suivie d'un échange avec
Gary Knight et Fiona Turner

JEUDI 9 OCTOBRE

Mémorial des reporters

17 h

Dévoilement de la stèle 2024-2025

Le jeudi 9 octobre, Reporters sans frontières (RSF) rendra un hommage solennel aux journalistes tués dans l'exercice de leur fonction au cours de l'année écoulée. Lors d'une cérémonie au mémorial des reporters, le directeur général de RSF, Thibaut Bruttin, dévoilera une stèle gravée en leur mémoire, en présence de leurs proches. Cette année, 73 noms ont été inscrits dans le marbre blanc. La gravité du bilan s'explique notamment par le nombre de journalistes palestiniens tués à Gaza par l'armée israélienne. RSF leur rendra hommage au pied de l'olivier planté l'année dernière à l'entrée du mémorial.

Aussi, **Nataliia Sadykova**, journaliste kazakh, sera présente pour témoigner de sa lutte pour l'information menée aux côtés de son mari, **Aydos Sadykov**. Ce dernier a été victime d'un tir en pleine rue le 18 juin 2024 à Kyiv, la capitale ukrainienne. **Mauricio Cruz Solís**, directeur du média numérique Minuto x Minuto, a, lui, été brutalement abattu dans le centre de la municipalité d'Uruapan, dans l'État du Michoacán, à l'ouest du Mexique, le 29 octobre 2024. Il n'avait que 25 ans. Sa mère, **Maria Guillermina Solís**, ainsi que sa sœur, **Rebeca Cruz Solís**, seront présentes pour lui rendre hommage. Quelques mois plus tard, le 4 décembre 2024, une frappe aérienne sur la ville de Morek a tué le photojournaliste **Anas Alkharboutli**. Ce professionnel des médias, récompensé en 2020 par le Prix Bayeux des correspondants de guerre dans la catégorie Jeune reporter, couvrait des affrontements entre des groupes d'opposition et l'armée syrienne dans le centre de la Syrie. Son frère, **Mohammad Kamal Alkharboutli**, viendra honorer sa mémoire.

► Mémorial des reporters

Boulevard Fabian Ware
accès rue de Verdun

Accès libre



© S. Guichard

RSF REPORTERS
SANS FRONTIÈRES

Table ronde

JEUDI 9 OCTOBRE

Table ronde Forbidden Stories

16 h 30

» Halle ô Grains
66, rue Saint-Jean

Entrée libre

forbidden stories |

Viktoriia Project

» Capturée alors qu'elle enquêtait sur les civils détenus illégalement dans les territoires occupés, la journaliste ukrainienne Viktoriia Roshchyna a elle-même disparu dans les geôles russes. Son corps a été rapatrié en février 2025, quatre mois après l'annonce officielle de sa mort. *Forbidden Stories* a coordonné le travail de 45 journalistes à travers le monde pour reprendre le fil de son enquête et publier le *Viktoriia Project* le 29 avril 2025. Cette table ronde revient sur les rouages d'un système répressif transnational et sur les coulisses de cette enquête collaborative internationale.

Modératrice : Emma Chailloux (Forbidden Stories)

Intervenants : Tetiana Prymachuk (Freelance / Forbidden Stories),
Laurent Richard (Forbidden Stories), Poline Tchoubar (*Le Monde*),
Edouard Perrin (Forbidden Stories)

VENDREDI 10 OCTOBRE

Table ronde MSF

17 h 15

» Halle ô Grains
66, rue Saint-Jean

Entrée libre



Un monde sans règles : journalistes et humanitaires en première ligne

» De l'Ukraine à Gaza, en passant par le Soudan, les crimes de guerre se succèdent et le droit international est piétiné. Dans tous ces conflits, ceux qui cherchent à témoigner et ceux qui cherchent à secourir sont en première ligne. Les attaques contre les hôpitaux et contre les médias se sont multipliées ces dernières années. Si elles ne sont pas nouvelles, elles se banalisent. Comment les journalistes et les travailleurs humanitaires s'adaptent-ils à cette nouvelle réalité ? Et comment les protéger ?

Intervenants : Justine Brabant, journaliste chez Mediapart, Laurent Richard, fondateur et directeur exécutif de Forbidden Stories et Claire Magone, directrice générale de Médecins Sans Frontières.

SAMEDI 11 OCTOBRE

Table ronde After war

14 h

Les disparus : les fantômes de l'après-guerre

La chute de Bachar al-Assad, en décembre dernier, a révélé l'ampleur du phénomène des disparus en Syrie. Victimes de la terreur politique ou engloutis par les années de guerre depuis 2011, ils seraient plus de 130 000 personnes. Sans corps, sans réponses, le deuil est impossible pour les familles. Après chaque guerre, ces fantômes – ni vivants ni morts – hantent les sociétés en reconstruction. Ils demeurent pourtant encore trop rarement pris en compte par les États.

SAMEDI 11 OCTOBRE

Table ronde Amnesty International

15 h 45

Génocide à Gaza : l'impunité d'Israël, jusqu'où ?

Un génocide a lieu en direct sur nos écrans. Après des mois d'enquêtes, de collecte de preuves et d'analyses juridiques, le rapport "On a l'impression d'être des sous-humains" publié par Amnesty International en décembre 2024 démontre que les autorités israéliennes commettent un crime de génocide contre la population palestinienne de Gaza, en toute impunité et au mépris total du droit international. L'inaction des États, voire leur complicité dans ce génocide, pose plus que jamais la question de leurs engagements, de leurs responsabilités et de leurs obligations à prévenir et empêcher ce crime. En piétinant le droit international, les États piétinent les mécanismes qui protègent nos droits humains et notre humanité toute entière. Cette table ronde abordera la situation à Gaza sous le prisme du non-respect des principes fondateurs de la justice internationale.

En présence de Johann Soufi, avocat spécialiste du droit international et de la justice internationale et de Julia Grignon, professeure en droit international à l'Université Panthéon Assas.

Rencontre animée par Tchérina Jerolon, responsable du programme Conflits, Migrations, Justice à Amnesty International France

» **Halle ô Grains**

66, rue Saint-Jean

Entrée libre

Intervenants : Muaoya Hamoud, journaliste syrien indépendant, Rodrigo Restrepo, frère de Marta Gisela Restrepo, disparue en Colombie, Caroline Douilliez-Sabouba, Agence centrale de recherche, CICR
Modératrice : Anne Poirat

**after
war**

» **Halle ô Grains**

66, rue Saint-Jean

Entrée libre

**AMNESTY
INTERNATIONAL**

Rendez-vous avec

Marco Nassivera propose trois rencontres privilégiées d'une durée d'une heure. Attention nombre de places limitées, inscription en ligne.

» Halle ô Grains
Hors scène

66, rue Saint-Jean

Sur inscription
uniquement

JEUDI 9 OCTOBRE

16 h

Abdulmonam Eassa

» **Le photographe syrien**, lauréat du prix du jeune reporter à Bayeux en 2022, évoquera l'exposition *Nos chemins vers Damas* (voir page 6).



Réservation obligatoire dans
la limite des places disponibles.
Scannez ce QR code ou rendez-vous
sur prixbayeux.org

VENDREDI 10 OCTOBRE

16 h

Eliott Brachet

» **Journaliste indépendant basé en Égypte**, Eliott Brachet parlera de son travail au Soudan qu'il présente dans une exposition au sein du Bâtiment (voir page 5).



Réservation obligatoire dans
la limite des places disponibles.
Scannez ce QR code ou rendez-vous
sur prixbayeux.org

SAMEDI 11 OCTOBRE

16 h 15

Karen Lajon

» **Grand reporter et expérimentée des zones de conflits**, Karen Lajon, commissaire d'exposition (voir page 4), évoquera les correspondants de guerre et la littérature.



Réservation obligatoire dans
la limite des places disponibles.
Scannez ce QR code ou rendez-vous
sur prixbayeux.org



SAMEDI 11 OCTOBRE

Forum Médias

Échanges privilégiés avec le public

Animés par **Claude Guibal**
(durée de chaque forum : 30 min)

10 h 30

Arthur SARRADIN

*Le nom des ombres.
Sortir de l'enfer
concentrationnaire syrien*

11 h 15

Jean-Pierre FILIU

Un historien à Gaza

14 h

Annick COJEAN

*Les mémoires de la Shoah
Nous y étions, 18 vétérans
racontent heure par heure
le D-Day*

14 h 45

Antoine VITKINE

*Triades, La mafia chinoise
à la conquête du monde*

15 h 30

Philippe LOBJOIS

*Sa majesté du carnage,
Journal d'Ukraine*

16 h 15

Maryse BURGOT

*Loin de chez moi,
Grand reporter
et fille de paysans*

» Espace Saint-Patrice
Rue du Marché

De 10 h 30 à 12 h 30
et de 14 h à 17 h

Entrée libre

Les participants au Forum
Médias seront également
présents au salon du livre



SAMEDI 11 OCTOBRE

Salon du livre

» Pavillon
Salon du livre

Place Gauquelin Despallières

Ouvert de 10 h à 12 h 30

et de 14 h à 17 h 30

Dernière entrée au salon à 17 h

Entrée libre

Regards sur un monde déchiré

» Rencontres entre le public et les écrivains journalistes
autour de l'actualité internationale, la liberté et la démocratie.

Avec notamment :

» **Feurat ALANI**
Le ciel est immense

» **Martin BARZILAI**
*Nous refusons, dire non à
l'armée en Israël*

» **Mortaza BEHBOUDI,**
Marine COURTADE
Femme, vie, liberté

» **Jonathan BOURGET**
Graham GREENE
Le Ministère de la peur

» **Maryse BURGOT**
*Loin de chez moi, Grand
reporter et fille de paysans*

» **Marwan CHAHINE**
Beyrouth, 13 avril 1975

» **Annick COJEAN**
*Les mémoires de la Shoah
Nous y étions, 18 vétérans
racontent heure par heure le
D-Day*

» **Chloé DOMAT, Sophie GUIGNON**
Beyrouth malgré tout

» **Olivier DUBOIS**
*Prisonnier du désert, 711 jours
aux mains d'Al-Qaïda*

» **Paul DUKE**
La voix du mal

» **Edouard ELIAS**
Ligne de front

» **Sepideh FARSI**
*Fatma Hassona,
les yeux de Gaza*

» **Jean-Pierre FILIU**
Un historien à Gaza

» **Régis GENTE**
*Notre homme à Washington,
Trump dans la main des Russes*

» **Agnès GRUDA**
Ça finit quand, toujours ?

» **Laurent LARCHER**
*La fureur et l'extase, Un
reporter de guerre face aux
violences de masse*

» **Emmanuel LECLÈRE**
*Bouaké, hautes trahisons
d'État : Contre-enquête sur
le meurtre de soldats français
en Côte d'Ivoire*

» **Philippe LOBJOIS**
*Sa majesté du carnage,
Journal d'Ukraine*

» **Pascal MANOUKIAN**
À la découpe

» **Quentin MÜLLER**
*L'arbre et la tempête, Socotra
l'île oubliée*

» **MYOP** (agence de photographes)
Ils furent foule soudain

» **Mana NEYESTANI**
*Shadi, une histoire du vol
PS 752*

» **Jean-Pierre PERRIN**
La chambre d'Orwell

» **Arthur SARRADIN**
*Le nom des ombres. Sortir
de l'enfer concentrationnaire
syrien*

» **Laurent SCOTT**
Deux poignées de terre

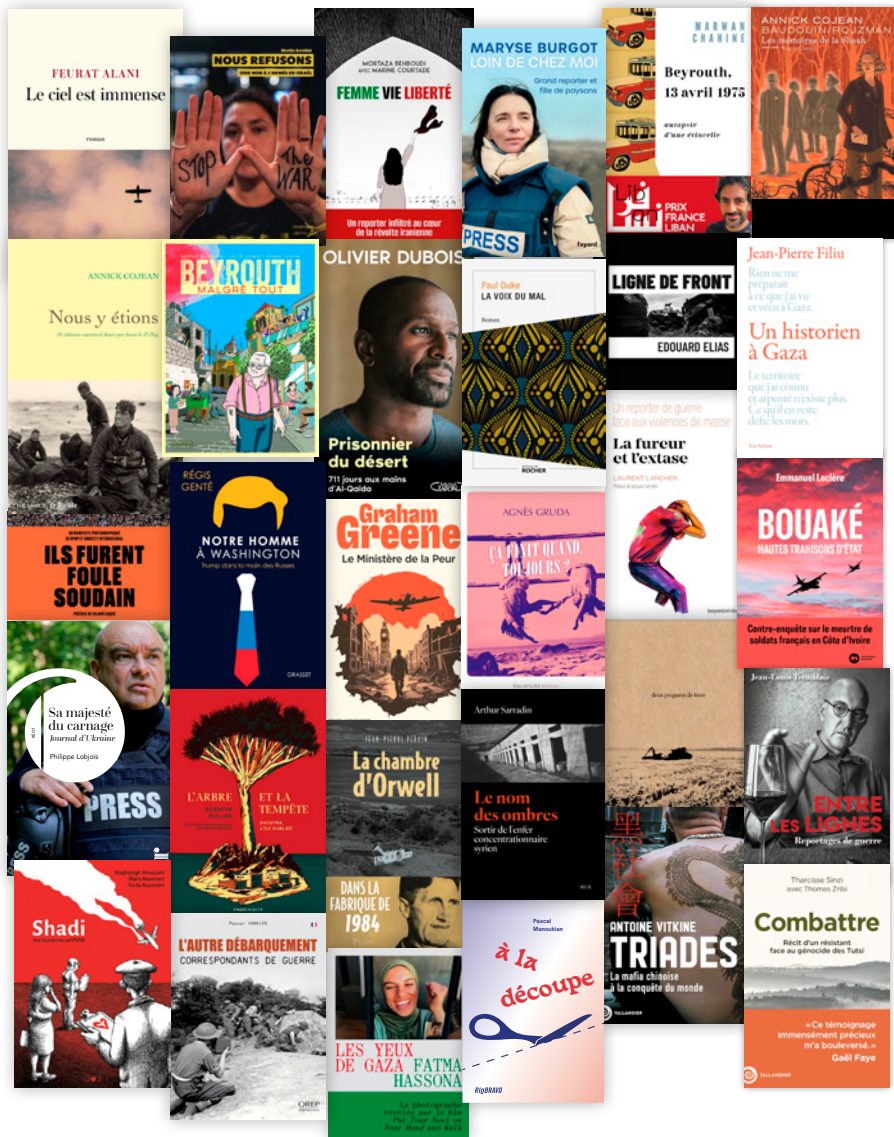
» **Jean-Louis TREMBLAIS**
*Entre les lignes, Reportages
de guerre*

» **Pascal VANNIER**
*L'Autre Débarquement,
les correspondants de guerre
en Normandie*

» **Antoine VITKINE**
*Triades, La mafia chinoise
à la conquête du monde*

» **Thomas ZRIBI**
*Combattre, récit d'un résistant
face au génocide des Tutsi*

Salon du livre



VENDREDI 10 OCTOBRE

**AVANT-
PREMIÈRE**

► **Halle ô Grains**
66, rue Saint-Jean

14 h

Projection - échanges

Elévaison



► Dix ans après sa libération des geôles de Daech, en Syrie, le photographe Édouard Elias entreprend avec son amie Fanny Boucher, héliographeuse, la réalisation d'une œuvre d'art unique : un jeu d'échecs mêlant photographie, métal et béton. Une extrapolation de celui qu'Édouard avait bricolé en cachette avec un morceau de carton lors de sa captivité. Cette création à quatre mains sera aussi un chemin de résilience, permettant à Édouard et Fanny de dire ensemble ce qui ne peut être raconté ni entendu.



© Bottoms up

La projection sera suivie d'un échange animé par Marco Nassivera
avec Édouard Elias et Charles-Henry Frizon, réalisateur

SAMEDI 11 OCTOBRE

Regard sur les reportages photos

Prix du public

10 h

Un jury public désignera, samedi 11 octobre, son lauréat dans la catégorie Photo. Ce prix du public sera remis lors de la soirée de clôture.

10 h : vote du jury public parrainé par Isigny Sainte-Mère & Groupe Nutriset.

11 h : temps d'échange avec le photojournaliste Sameer Al-Doumy animé par Marco Nassivera.



© J. Ledolley

DU 6 AU 12 OCTOBRE

Présentation de la sélection 2025

Présentation des 52 reportages en compétition

Radio, photo, presse écrite, télévision, télévision grand format, jeune reporter (presse écrite).

» **Halle ô Grains**

66, rue Saint-Jean

Ouverture des portes à 9 h 30

Réservation obligatoire
dans la limite des
places disponibles

Scannez ce QR code



ou rendez-vous sur
prixbayeux.org



» **Espace Saint-Patrice**

Rue du Marché

**Du lundi au vendredi
et le dimanche**
de 10 h à 12 h 30
et de 14 h à 18 h

Samedi de 10 h à 18 h

Entrée libre

Parallèlement aux rendez-vous grand public, ouverts à tous, une programmation spécifique est proposée aux scolaires, collégiens, lycéens et apprentis.

► Prix des lycéens et des apprentis

Lundi 6 octobre de 14 h à 17 h

Simultanément dans 16 sites en Normandie et en distanciel

Opérations
réalisées avec le
soutien de



Prix Région Normandie des lycéens et des apprentis

► Plus de 3 500 lycéens et apprentis. Plus de 90 établissements

En partenariat avec le Clemi* et la Région Normandie

*Le Centre de Liaison de l'Enseignement et des Médias de l'Information (CLEMI) a pour mission de promouvoir l'utilisation pluraliste des moyens d'information dans l'enseignement afin de favoriser une meilleure compréhension par les élèves du monde qui les entoure, tout en développant leur sens critique.

Les classes Prix Bayeux Région Normandie

► Du jeudi 9 au samedi 11 octobre, cinq classes de lycées normands seront présentes en immersion à Bayeux pendant l'événement.

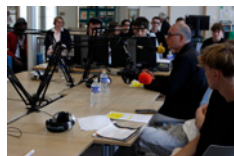
Résidences Prix Bayeux Région Normandie

► Depuis 2019 et afin de prolonger les actions d'éducation aux médias proposées durant la semaine du Prix Bayeux, des résidences sont organisées tout au long de l'année dans les lycées normands, en partenariat avec la Région Normandie, le Rectorat de Normandie, la DRAAF et la Ville de Bayeux. Les interventions, pensées et coconstruites par les équipes pédagogiques en lien avec les journalistes intervenants, permettent aux élèves de se familiariser davantage avec les enjeux du métier de journalistes, de la construction, du traitement et de la circulation de l'information. À l'issue de ce rendez-vous pédagogique exceptionnel, les lycéens et apprentis rendent compte de leur expérience à travers des productions médiatiques.

© Prix Bayeux



© M. Carre



Depuis 1997, le Département du Calvados est aux côtés de la Ville de Bayeux pour organiser le Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre. Il met notamment en place un programme spécifique à destination des collégiens à travers l'opération "Regard des jeunes de 15 ans" et les journées de sensibilisation à la situation des réfugiés.

Opérations
organisées avec
le Département
du Calvados



Les collégiens au cinéma

5 septembre

La projection du film *5 septembre* sera proposée aux collégiens au cinéma Le Méliès à Bayeux lundi 6 et mardi 7 octobre. Cette projection s'inscrit dans le cadre d'un travail mené en classe autour de la liberté d'expression.



© DR

Séances à 10 h et 14 h

Regard des jeunes de 15 ans

Le Département du Calvados invite les élèves de 3^e à porter un regard sur l'actualité internationale à travers une sélection de 20 photographies réalisée par l'Agence France-Presse (AFP). Un travail d'analyse de l'image est effectué en classe avec les professeurs pour sélectionner la photo qui symbolise, pour les élèves, le mieux l'actualité de l'année. L'opération prend une envergure internationale en donnant la possibilité aux collégiens de France, d'Europe et du monde entier de prendre part au vote. L'an dernier, plus de 15 000 élèves de 12 pays ont participé à l'opération.

La photo lauréate sera dévoilée mardi 7 octobre lors des Rencontres AFP où un reporter professionnel viendra présenter son métier de photographe aux collégiens.

REGARD
DES JEUNES DE 15 ANS
regarddesjeunes.org

Inter'Act Tour



Inter'Act Tour #Aveclesrefugiés, les collégiens rencontrent les réfugiés. L'Inter'Act Tour s'invite une nouvelle fois dans plusieurs collèges du Calvados. Les élèves pourront rencontrer les équipes du HCR, l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés et de l'association Kabubu, partenaire de cette édition et échanger avec des réfugiés qui témoigneront de leur histoire. Des ateliers de sensibilisation seront proposés en complément. Le midi, ils dégusteront les plats préparés par un chef réfugié et les équipes de restauration scolaire.



© INTER'ACT

Actions scolaires

Atelier Zine avec Magnum Photos

"Regardez voir"

► L'agence Magnum Photos propose à quatre collèges du Calvados l'atelier Zine "Regardez voir". L'objectif : éditer un magazine avec les élèves.

© Inès Clavel



Après une première rencontre en juin entre l'équipe de Magnum et les enseignants concernés, le travail sera enclenché dès la rentrée avec l'écriture, en classe et par petits groupes, des articles du journal. En octobre, durant la semaine du Prix Bayeux, l'équipe de Magnum se rendra dans les établissements pour travailler avec les

élèves autour des photos qui illustreront leurs articles. À l'issue de la journée, les élèves récupéreront un exemplaire imprimé de leur production collective.

Les Rencontres

HCR - OUEST-FRANCE

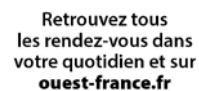
► Partenaires du Prix Bayeux Calvados-Normandie, le HCR, l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés et le journal Ouest-France s'adressent aux scolaires afin d'expliquer l'importance de protéger les personnes qui fuient la guerre et les persécutions. À cette occasion, les lycéens et collégiens sont invités à rencontrer des journalistes, des défenseurs des droits humains ou encore des artistes qui ont dû quitter leur pays et qui sont aujourd'hui

réfugiés en France. Pour cette 7^e édition, les Rencontres HCR - Ouest-France donneront la parole à des femmes réfugiées pour évoquer ensemble leurs parcours d'exil, de reconstruction et d'intégration en France. Une journaliste afghane et une entrepreneuse malienne, toutes deux engagées pour défendre les droits humains et en particulier les droits des femmes, partageront leur histoire et leurs combats. Une artiste ukrainienne clôturera l'événement en musique et en chanson.



© DR



[illegible]

La **VILLE DE BAYEUX**
le **DÉPARTEMENT DU CALVADOS**
la **RÉGION NORMANDIE**
remercient leurs partenaires



prixbayeux.org
02 31 51 60 47

#PBCN2025



Conception / Réalisation : **U.I.K. STUDIO GRAPHIQUE** | unikstudio.fr
Photo de couverture : **Trophée photo 2024 : Mahmud Hams / AFP - Gaza**
Document édité par la Ville de Bayeux, service communication.
Sous réserve de modifications. Imprimé sur papier recyclé par
Imprimerie de Compiègne, Groupe Morault.

